

# Un cas d'école

LOIN DES PARCOURS BALISÉS ET ATTENDUS, JEAN TOUITOU, CRÉATEUR DE LA MARQUE A.P.C., LA MARQUE « ÉTAT D'ESPRIT » DE LA RUE DE FLEURUS, A OUVERT À PARIS UNE ÉCOLE « DE RÊVE » ALLIANT PÉDAGOGIE ET ESTHÉTISME. UNE VRAIE RÉUSSITE.

Ingénieux, le tableau noir devient table et abrite des rangements.



Jean Touitou et Géraldine Lefebvre, la directrice de l'école.



Dans cette école, tout a été conçu pour le bien-être et le bon développement de l'enfant. Les moindres détails sont soignés, comme cette tenture murale qui offre à chaque enfant son petit domaine personnel, sa petite « poche à secrets ». Sans oublier la dépense physique favorisée par cette salle spécialement aménagée à leur mesure, avec tapis de sol et espaliers...

**L'APE, Atelier de la Petite Enfance**, fondé par Jean Toutitou, le créateur d'A.P.C., et sa femme Judith, se situe rue de Fleurus, évidemment. Alors, maintenant, au lieu de dire « il n'y a rien rue de Fleurus, à part A.P.C. », ce sera « je vais rue de Fleurus prendre les enfants à la sortie d'APE et jeter un œil chez A.P.C. ». Parents d'une petite Lily de trois ans, ils nous racontent comment ils se sont lancés l'été dernier dans cette grande aventure : « Lily portait encore des couches et la maternelle du coin, en plus d'avoir des classes très chargées, était très rigide sur ce point et n'acceptait que les enfants vraiment propres. Cela nous posait problème car nous n'avions pas envie de mettre la pression à Lily... Et puis, surtout, nous avions tous deux envie de nous lancer dans un projet qui ait du sens, qui soit utile et qui nous tienne à cœur. C'est ainsi qu'après quelques discussions avec Géraldine Lefebvre, qui gère la halte-garderie de notre fille, est née cette idée d'école. » Une sorte de « collectif » se met alors rapidement en place : Géraldine prend le poste de directrice de la future école, Jean et Judith libèrent deux petits locaux qui faisaient partie de leurs ateliers, ce qui permet à Laurent Deroo, l'architecte des boutiques A.P.C., de commencer son travail sur l'aménagement des lieux. Laurent fait également fabriquer des meubles polyvalents et sur mesure par des artisans. Et, cerise sur le gâteau, les directeurs artistiques M & M, amis du couple, réfléchissent à un concept de décoration. Parallèlement, Géraldine s'occupe du recrutement de l'équipe : « Nous en avons longuement parlé avec Judith et Jean, nous tenions vraiment à ce que l'équipe pédagogique corresponde à nos attentes. J'ai donc pris soin de recruter des jeunes filles avec un diplôme d'éducatrice pour jeunes enfants et donc une connaissance approfondie des enfants et de leurs

besoins physiologiques. Celles-ci ont ensuite été formées à la transmission du savoir théorique. » L'important étant de trouver un équilibre afin que l'enfant et l'élève puissent cohabiter harmonieusement, que chaque enfant puisse à la fois s'épanouir dans le respect de son développement physiologique, et en tant qu'élève, acquérir les connaissances théoriques requises. Car, deuxième point très important, l'école est certes privée et « alternative », mais un contrat moral est passé avec les familles : l'école respecte complètement le programme de l'Éducation nationale. « Il était hors de question de nous focaliser sur une théorie pédagogique et de la suivre de manière exclusive et rigide, quitte à laisser ensuite les parents se dépatouiller avec les problèmes d'adaptation de l'enfant lors du retour dans le système scolaire classique », nous explique Jean Toutitou. « La vocation de notre école est avant tout de faire aimer l'école, de transmettre le bonheur d'apprendre, le plaisir de l'effort et du travail bien fait. Et donc, si on s'inspire bien sûr de certaines théories reconnues type Montessori, Freinet ou Decroly, on garde toujours notre libre arbitre en choisissant et adaptant les idées qui nous conviennent, loin de tout dogmatisme. » Concrètement, l'école se partage sur deux lieux différents, situés à quelques dizaines de mètres l'un de



Ici, on a pensé à tout. L'hygiène fait partie des choses que l'on enseigne, alors le lavage des dents est obligatoire après chaque repas, favorisé par le côté ludique de l'installation ! Polyvalence toujours : pour pallier au manque de place, l'architecte a dissimulé des rangements dans toutes les pièces. Par exemple, derrière ce mur d'escalade, sont stockés jouets et matériel de gymnastique.

l'autre. Cela permet de travailler en « mini-groupes » d'environ 10 enfants et d'alterner les lieux. Les déplacements se font dans une petite charrette rouge (qui sert aussi pour les promenades au jardin du Luxembourg tout proche) et font la joie des enfants qui adorent ces petites balades. Les deux lieux étant d'anciennes boutiques donnant directement sur la rue, l'architecte a beaucoup travaillé sur la notion de « dehors/dedans » : une barrière de bois clair, semi-transparente, marque l'entrée de l'école tout en laissant percevoir à l'enfant la présence de la rue. Autre paramètre important : l'étroitesse des lieux. Pour l'architecte, cette contrainte de départ s'est finalement révélée un atout. « J'ai beaucoup travaillé sur la notion de polyvalence et d'usage ; ainsi, les tableaux noirs muraux font également office de rangements et peuvent se transformer en tables. » Jean Toutou n'est pas homme de mode pour rien et son goût du beau et son sens de l'esthétisme s'affirment pleinement dans ces lieux. Les couvertures des enfants et les petits tabliers viennent donc de chez A.P.C., les tables et les chaises sont signées Alvar Aalto et la superbe tenture murale, où chaque enfant dispose d'un petit espace personnel pour déposer ses petits secrets, a été fabriquée par Jessica Odgen. Bref, les accessoires et meubles choisis sont tous beaux et simples et ajoutent au charme des

lieux. Car, comme le dit Jean Toutou, « quel que soit le milieu dans lequel l'enfant évoluera plus tard, cela ne peut pas lui faire de mal de grandir entouré de jolies choses ».

### Alors, au final, elle fonctionne comment cette école ?

« L'école a ouvert au mois de janvier dernier, on est encore en rodage, mais, franchement, les parents sont tous enthousiastes et ravis. » Et s'il est vrai que l'école offre une alternative tentante en matière de pédagogie aux autres écoles du quartier, elle a également d'autres avantages : grande souplesse horaire, ouverture pendant la majeure partie des vacances scolaires, accueil des enfants en cours d'apprentissage de la propreté... Petit bémol cependant, la structure est privée, fonctionne comme une petite entreprise, et la scolarité est relativement onéreuse... Et donc pas très « égalitaire », ce dont sont tout à fait conscients Jean et Judith Toutou : « C'est vrai, nous avons retourné le problème dans tous les sens, mais il est insoluble : les frais de scolarité permettent juste de faire fonctionner l'école comme nous le voulions, en offrant temps, attention et compétences à chaque enfant, mais sans plus : nous ne gagnons bien évidemment pas d'argent ! » Une équipe éducative harmonieuse et soudée, des enfants épanouis, des parents heureux, cette petite école démarre bien et Jean et Judith, ravis par cette première expérience, pensent déjà aux développements qu'ils pourraient y apporter (par exemple un accueil crèche pour les 0-2 ans). Alors, longue vie à cet atelier !

MATHILDE BULTEAU / PHOTO KAREL BALAS

APE (Atelier de la Petite Enfance), 4, rue de Fleurus, 75006 Paris. Tél. : 01 42 22 18 44.